

Les couleurs de la vieillesse, Histoire culturelle des représentations de la vieillesse en Suisse et en France [Jeanne Clament]

Autor(en): **Dirlewanger, Dominique**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 114

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les centenaires, héros de la longévité

La question de la grande vieillesse n'a pas attendu la polémique sur l'âge de Jeanne Calment pour faire la une des journaux. De fait, la question de la grande vieillesse a toujours fasciné l'opinion publique et les médias.



DOMINIQUE DIRLEWANGER,
historien

La mise en valeur du grand âge joue un rôle capital dans les représentations de la vieillesse. En 1920, le D^r Lacassagne publie avec succès *La verte vieillesse*, un livre qui offre un rôle central à la figure du centenaire. Disciplinés, actifs et dotés d'une santé de fer, les centenaires forcent l'admiration du médecin. La fascination pour ces vieillards robustes se diffuse les années suivantes.

Les cas réels de centenaires sont exceptionnels au début du XX^e siècle et leur nombre reste faible jusqu'au milieu du siècle. Or, une révolution démographique s'opère avec l'allongement de la vie. Grâce aux progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation, la baisse de la mortalité accroît le nombre d'individus très âgés. Dès la Seconde Guerre mondiale, un premier pic apparaît.

En 1943, la *Gazette de Lausanne* s'amuse à relever : « Il pleut des centenaires. Il n'est guère de jour où la presse n'en fête un... » Derrière l'exagération, le journaliste saisit une réalité tangible : la multiplication des centenaires en Suisse. La grande vieillesse entre dans le champ de la célébration patriotique. Cette mobilisation de la figure héroïque de la grande vieillesse accompagne l'introduction de l'assurance vieillesse que le Conseil fédéral annonce lors de son discours de Nouvel An 1944.

Infatigable et plein d'entrain, le centenaire « héros de la longévité », ou plutôt cette héroïne — tant les femmes dominent cette tranche d'âge — propose une requalification positive de la vieillesse. Dotés d'une mémoire extraordinaire, les

centenaires montrent une santé physique et morale hors du commun. Avec ce leitmotiv, les visites des autorités politiques font l'objet d'un nouveau rituel. Véritable « trône démocratique », le fauteuil du centenaire devient progressivement une tradition.

Dans l'après-guerre, les chroniqueurs proposent des recettes de longévité aux lecteurs et aux auditeurs en Suisse romande. En 1962, sous le titre évocateur « Serons-nous centenaires ? », l'hebdomadaire *Radio Je vois tout* s'intéresse à de cette promesse de longévité : « Ce n'est pas un simple hasard si, dans beaucoup de pays, on institue des retraites pour tous... Les progrès de la médecine dans tous les domaines, et en gérontologie spécialement, nous donnent toute raison de penser que nous vivrons plus âgés que nos parents. » L'intérêt pour le rajeunissement et la longévité se substitue à la célébration du héros centenaire qui tend à se banaliser dans les médias.

Figure exceptionnelle, la grande vieillesse se banalise au début des années 1970, mais le centenaire ne disparaît pas des sujets médiatiques. Déjà exotique avec les grands vieillards asiatiques, foi positiviste dans les nouvelles thérapies génétiques du rajeunissement, les représentations du grand âge signalent un vieillissement optimiste et heureux. En moins d'une décennie, l'image du senior actif devient un motif récurrent, selon une logique similaire à la mise en scène de la vivacité d'esprit des centenaires.

Les couleurs de la vieillesse. Histoire culturelle des représentations de la vieillesse en Suisse et en France (1940-1990), Neuchâtel, Alphil, 2018

